



# Réouverture des écoles : « Aucun risque ne sera pris »

**Le recteur de l'académie** de Paris, Gilles Pécout, confirme que la rentrée des écoliers se fera à partir du 14 mai et de manière « progressive ».

## PARIS

**PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN DUFFÉ**

@LeParisien\_75

**DANS LA CAPITALE**, les premiers élèves pourront revenir à l'école le 14 mai, dans le cadre du déconfinement qui doit débiter trois jours plus tôt. Seront d'abord concernées trois catégories prioritaires avant une deuxième vague prévue le 25 mai. Le recteur de l'académie de Paris, Gilles Pécout, assure travailler main dans la main avec la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo, qui a dévoilé lundi son plan de déconfinement pour la capitale.

**Anne Hidalgo a cosigné une tribune avec plus de 330 maires franciliens pour demander notamment que soit repoussée la reprise de l'école. La rentrée aura-t-elle bien lieu à Paris la semaine prochaine ?**

**GILLES PÉCOUT.** Oui. La maire de Paris a confirmé qu'elle mettait tout en œuvre pour que toutes les écoles de l'académie puissent rouvrir : nous sommes en plein accord là-dessus. Les 656 écoles maternelles et élémentaires rouvriront donc. Avec une condition : la sécurité sanitaire doit être absolue. Si l'on considère qu'un établissement ne remplit pas les critères maximums, il ne rouvrira pas.

**Quand la rentrée aura-t-elle lieu ?**

Les premiers élèves rentreront le 14 mai car nous avons prévu une prérentrée de deux jours et demi afin de préparer au mieux les enseignants et les équipes pédagogiques, notamment sur les questions sanitaires. Le nombre d'élèves par classe ne dépassera pas 10 en maternelle et sera en dessous de 15 en élémentaire.

**Quels élèves seront concernés ?**

L'accueil sera progressif. Trois catégories d'élèves sont considérées comme prioritaires et seront donc accueillies dès le 14 mai. D'abord, dans une logique pédagogique, les élèves de grande section de maternelle, de CP et de CM2, trois classes charnières. Et ce, indépendamment de leur situation sociale ou de la profession de leurs parents. Ensuite, les élèves les plus vulnérables socialement et scolairement, quelle que soit leur classe. Et enfin, tous les enfants des professionnels indispensables à la gestion de la crise : soignants, forces de l'ordre, enseignants, personnels municipaux, agents RATP ou SNCF...

**Et ensuite ?**

A partir du 25 mai, on accueillera d'autres élèves selon les conditions sanitaires et logistiques mais aussi selon la volonté des familles de remettre leurs enfants à l'école. On travaille encore sur le sujet car cela dépend du bâti des établissements. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne pourra pas accueillir tout le monde en même temps : les emplois du temps favoriseront l'alternance des élèves selon des modalités qui ne sont pas encore fixées. L'école ne se fera pas dans les mêmes conditions qu'avant.

**Mais combien d'élèves seront concernés in fine sur les 130 000 que comptent les écoles publiques parisiennes ?**

**Tous les élèves candidats au retour seront-ils accueillis ?** Je ne peux pas donner de chiffres à ce stade. Nous avons lancé une enquête pour connaître le nombre de parents qui souhaitent que leurs enfants soient accueillis à l'école. Nous aurons ces résultats mercredi (NDLR : aujourd'hui).

Avant de savoir si l'on pourra accueillir tout le monde, il faut d'abord savoir combien de familles veulent effectivement remettre leur enfant à l'école.

**Certains parents s'inquiètent de la poursuite de l'enseignement à distance. Sera-t-il maintenu ?**

Tous les élèves qui resteront à la maison continueront à recevoir un enseignement à distance : c'est un droit et même un devoir. Cela concernera les enfants dont les parents auront choisi de les garder à la maison mais aussi les élèves vulnérables, ceux en situation de handicap, qui souffrent de maladies chroniques ou qui vivent avec une personne malade. Soit leurs professeurs seront volontaires pour continuer à suivre ces élèves, et on s'efforcera de leur dégager du temps pour ça. Soit ce suivi à distance sera effectué par d'autres professeurs travaillant eux aussi à distance. Nous disposons d'un corps d'enseignants pour cela.

**Aurez-vous suffisamment de professeurs dans les écoles la semaine prochaine ? Leur principal syndicat, le SNUipp-FSU Paris, s'oppose à la reprise des cours, dénonçant une situation « kafkaïenne » et « anxiogène »...**

Nous avons les forces nécessaires : il n'y aura aucun élève en classe sans professeur. Et

quand on aura su rassurer sur les conditions sanitaires de la reprise des cours, un certain nombre d'interrogations ne se poseront plus. L'Education nationale fournira deux masques par jour et par enseignant. Le nettoyage des locaux s'imposera partout. Sans parler des gestes barrières et du respect d'un nombre minimum d'enfants par classe.

**Qu'en est-il des collèges et des lycées. Rouvriront-ils avant septembre ?**

Nous sommes en zone rouge et on aura fin mai une expertise qui nous permettra de le dire. Mais il est envisagé que les collèges comme les lycées puissent rouvrir en juin. Il n'y aura aucune épreuve du baccalauréat, le contrôle continu sera de mise. Enfin, les universités resteront fermées aux élèves jusqu'à septembre, certains examens seront réalisés à distance.

**A quelques jours de la réouverture des écoles, pouvez-vous rassurer les parents inquiets ?**

Personne ne sait comment évoluera la pandémie. Mais comme recteur, j'assure qu'aucun risque ne sera pris pour leurs enfants. Toutes les règles de sécurité sanitaires seront observées. Dans une ville comme Paris, qui a été particulièrement éprouvée par le virus, nous serons évidemment très vigilants.



LE PHOTO ET JEAN-BAPTISTE OLIVIER

« Si l'on considère qu'un établissement ne remplit pas les critères maximums [de sécurité sanitaire], il ne rouvrira pas », assure Gilles Pécout.